

## Bilan de terrain ethnographique au lac Poyang, 2023 – 2026

### I. Déroulé de l'enquête

#### 1. Janvier 2023 à Décembre 2024

J'ai réalisé sur cette période quatre terrains préparatoires pour une durée totale de trois mois (janvier 2023, octobre 2023, juin 2024, décembre 2024). Ceux-ci m'ont permis de visiter la plupart de mes sites, de rencontrer nombre d'acteurs que j'ai accompagnés ensuite au cours de cette recherche et d'établir des relations avec les différentes autorités du Jiangxi. C'est à l'issue de cette période que j'ai rédigé mon projet de recherche.

#### 2. Janvier à avril 2025

- Lieu de résidence principal : Village de Kangshan (康山乡), Comté de Yugan (余干县), sud du lac Poyang.
- Principaux projets :
  - Moratoire décennal sur la pêche, et plus généralement toutes les interdictions l'exploitation des ressources du lac : fauchage d'herbe, agriculture, pêche à la canne, élevage de vache et de buffle, chasse aux oiseaux.
  - Deux programmes de cantines pour oiseaux migrateurs (候鸟食堂) : Îlot des grues de Sibérie (白鹤洲) et la ferme cinq étoiles (五星农场).
  - Réserve naturelle protégée de niveau national de Nanjishan (江西鄱阳湖南矶湿地国家级自然保护区) et notamment histoire de la gestion de ses multiples lacs.
  - Infrastructures et de sites touristiques de Kangshan.
- Principales thématiques :
  - Patrouilles pour la protection de l'environnement – notamment des oiseaux migrateurs et marsouins du Yangtsé et exploration des parties intérieures du lac Poyang.
  - Politiques d'interdiction de l'exploitation du lac.
  - Enquête de subsistance dans un village de pêcheurs après l'interdiction décennale de la pêche, description des activités saisonnières.
  - Projets de restauration environnementale et relations avec les populations locales.
  - Histoire et culture locale, notamment la bataille du lac Poyang (1363), la grande digue de Kangshan (1966), les célébrations du Nouvel an lunaire (春节) et de la Fête des Morts (清明节).
- Personnes essentielles :
  - Le volontaire WHB et son équipe de patrouille pour la protection de l'environnement locale.
  - L'ancien dirigeant de la réserve naturelle de Nanjishan HBH.

### 3. Mai à début juin 2025

- Lieu de résidence principal : Nanchang (南昌), capitale provinciale du Jiangxi au sud-ouest du lac Poyang.
- Principaux projets :
  - Gestion de l'écosystème du lac au niveau provincial, et notamment le projet de barrage.
  - Restauration de plantes aquatiques, mené par la réserve naturelle du lac Poyang.
  - Fauchage des prairies, mené par les scientifiques de l'Académie chinoise des sciences.
  - Etudes historiques de la société de pêcheur du lac Poyang sous les Ming et Qing (en partenariat avec la professeur Liu Shigu de l'université de Pékin).
- Principales thématiques :
  - Travaux scientifiques étudiant les changements écologiques du lac, notamment les impacts du changement climatique, les changements de comportements des oiseaux migrateurs et l'évolution de la biodiversité lacustre après l'instauration du moratoire sur la pêche.
  - Plans et projets de restauration du lac Poyang, cartographie des acteurs et des controverses.
  - Suivi du parcours de jeunes ayant quitté les villages riverains de Poyang pour la capitale provinciale Nanchang.
  - Histoire de la société lacustre, notamment des communautés de pêcheurs.
  - Célébration de la fête des Bateaux-Dragons (端午节).
- Personnes essentielles :
  - YQ, ancienne journaliste devenue cadre d'ONG internationale puis de la principale fondation locale pour la protection de l'environnement.
  - HZP, ancien vice-président de la province du Jiangxi, chercheur en hydrologie et porteur depuis trois décennies du projet de barrage au lac Poyang.
  - XSS, chercheuse à l'académie des sciences chinoises qui a mis en œuvre un projet de fauchage des prairies.

### 4. Août à octobre 2025

- Lieu de résidence : Comté de Duchang (都昌县), est du lac Poyang.
- Principaux projets :
  - Restauration du lac Maying (马影湖) suite à la destruction de sa digue pour des raisons environnementales.
  - Dans un contexte de sécheresse, les infrastructures d'accès à l'eau pour les populations riveraines et les terres agricoles.
  - Revitalisation rurale de l'industrie des perles (都昌县乡村振兴珠贝产业项目).
- Principales thématiques :
  - Impact de la sécheresse estivale sur l'agriculture et la subsistance.
  - Histoire de l'aménagement du territoire de la communauté de Zhouxi (周溪镇) et notamment des récupérations des terres sur le lac.
  - Politique de destruction des digues (2025-2025) et projets de restauration liés.
  - Différentes équipes villageoises de patrouille pour la protection de l'écosystème.
  - Projet de revitalisation rurale avec développement d'une industrie locale.
  - Histoire et culture locale, en rapport avec le lac Poyang, notamment le temple du Vieux Seigneur (老爷庙).

- Rituel taoïste de funéraille, célébrations à l'occasion de la restauration du registre familial (à quatre reprises).
- Personnes essentielles :
  - LY, ancien dirigeant de la réserve naturelle de niveau provincial de Duchang.
  - XXH, secrétaire générale de l'association pour la protection des oies sauvages du lac Maying.
  - ZLS, patron et promoteur de l'industrie des perles, féru d'histoire locale.
- Rédaction d'un premier article intitulé « Naviguer en eaux incertaines : de pêcheur à volontaire de l'environnement au lac Poyang » présenté à la conférence des anthropologues de l'est asiatique à Hangzhou le 2 novembre.

## 5. Novembre 2025 à février 2026

- 1<sup>er</sup> lieu de résidence : Wucheng (吴城), Comté de Yongxiu (永修县), ouest du lac Poyang.
- Principaux projets :
  - Réserve naturelle du lac Poyang, notamment dans les trois lacs de sa zone centrale (核心区).
  - Développement touristique de Wucheng, « nouvelle vieille ville » et observation des oiseaux migrants.
- Principales thématiques :
  - Restauration environnementale de la réserve naturelle et gestion de ses lacs.
  - Histoire des migrations de populations depuis les zones intérieures du lac vers la ville de Wucheng et évolution de leur subsistance.
  - Pratiques scientifiques sur le lac notamment liées aux plantes et à l'hydrologie.
  - Développement du tourisme local.
  - Festivals de temples et reconstruction des halls claniques.
- Personnes essentielles :
  - Le père et le fils G, qui assistent de nombreuses équipes scientifiques dans leurs pratiques de terrain sur le lac Poyang et qui développent un service de guide pour l'observation des oiseaux et qui m'ont servi de guide auprès des anciens.
  - La chercheuse WWJ qui étudie les conflits entre populations locales et grues de Sibérie lorsque ces dernières pénètrent dans les champs de riz.
- 2<sup>e</sup> lieu de résidence : Siège du comté de Poyang (鄱阳县) et île de Changshan (长山岛), sud-est du lac Poyang
- Principaux projets :
  - Reconstruction d'un temple et deux festivals de temple.
  - Construction de scènes de théâtre dans des villages.
  - L'interdiction d'accès à l'île de Changshan.
- Principales thématiques :
  - Comparaison de deux festivals de temple dans un comté, l'un à caractère religieux, l'autre mettant l'accent sur le patrimoine immatériel.
  - Quasi-impossibilité de la vie insulaire à l'heure de la protection écologique.
  - Célébrations insulaires à l'occasion du nouvel an chinois.
- Personnes essentielles :
  - Le maître taoïste H qui a dirigé le rituel de Grande Paix réalisé à l'occasion de la reconstruction d'un temple.
  - YDP, originaire de l'île de Changshan et y développant une maison d'hôte.

## II. Conduite du terrain

### 1. Périmètre de l'enquête

Comme exposé dans mon projet de thèse, j'ai choisi de conduire une ethnographie multi-sites à l'échelle du lac Poyang, saisonnièrement le plus grand lac d'eau douce de Chine. Ce choix s'inscrit dans un contexte marqué par la forte mobilité des acteurs que j'étudie, ainsi que par la saisonnalité de leurs activités et projets. À mesure de l'avancement de ma recherche, j'ai intensifié la fréquence de mes déplacements, ayant souvent l'impression d'être au mauvais moment au mauvais endroit. J'ai vécu sur plus de vingt sites différents.

J'ai constamment cherché à concilier deux impératifs : couvrir une grande diversité de sites et d'acteurs, tout en approfondissant les relations avec certains de mes informateurs clés. Pour ce faire, j'ai multiplié les retours sur mes principaux terrains (Kangshan, Wucheng, Poyang, lac Maying). Ce mode d'enquête a été grandement facilité par l'acquisition, en décembre 2024, d'un véhicule d'occasion qui m'a permis de parcourir près de 20 000 kilomètres en quatorze mois.

### 2. Accès au terrain en tant que chercheur étranger

#### *a. Inscription dans une université chinoise*

Ce projet de thèse, initié à l'université de Pékin en septembre 2023, puis mené en parallèle à l'EHESP à partir de juin 2024, a été conçu pendant la pandémie de Covid-19, alors que les échanges académiques entre la France et la Chine étaient interrompus. Qui plus est, dans les dernières années, les chercheurs étrangers en sciences sociales capables de mener des terrains de longue durée en Chine se font de plus en plus rares. L'inscription dans une université chinoise de premier plan et le financement obtenu du *China Scholarship Council* devaient me permettre d'accéder au terrain en Chine dans des conditions favorables. À cet égard, ce projet de thèse peut être considéré comme un pari réussi.

L'affiliation à l'université de Pékin s'est révélée essentielle pour la conduite de cette enquête, notamment pour les démarches administratives auprès des autorités locales, de trois types : la présentation de mon projet de recherche et des raisons de ma présence prolongée dans les villages du Jiangxi aux administrations locales ; des entretiens périodiques avec certaines administrations sur des questions spécifiques liées à mon enquête ; des tentatives de collaboration plus approfondies avec les réserves naturelles.

J'ai entrepris en décembre 2024 des démarches auprès du bureau provincial des affaires étrangères, puis des deux réserves naturelles nationales concernées par mon enquête. Tout au long de mon enquête, je suis entré en contact avec les services de sécurité nationale au niveau municipal, de la sécurité publique aux niveaux du comté et du village, ainsi qu'auprès des gouvernements locaux des comtés et villages où j'ai résidé. L'université de Pékin a émis plus d'une quinzaine de lettres de présentation tamponnées, présentées à chacune de ces rencontres. Début 2025, j'ai également rédigé une courte présentation numérique de mon projet de thèse, comportant les logos de l'université et de mon département ainsi que le tampon officiel de ce dernier, document que j'ai largement diffusé tout au long de mon séjour au Jiangxi. En juin 2025, le département de sociologie de l'université de Pékin a par ailleurs émis une lettre officielle (公函) adressée au bureau de la foresterie de la province du Jiangxi — l'administration avec laquelle j'ai le plus échangé — détaillant le périmètre de la seconde phase de mon enquête ainsi qu'une série de requêtes.

#### *b. Construction d'un réseau local*

J'ai choisi ce terrain et conçu ce projet de recherche, sans projet préalable de mon directeur de thèse sur place. Puisqu'il n'entretenait aucun contact sur place, j'ai dû établir moi-même la majorité de mes relations. J'ai développé différentes stratégies afin de constituer un réseau d'alliés locaux capables de m'aider dans mes démarches administratives et de m'orienter dans la conduite de mes recherches. Dès 2023, j'ai pris contact avec la principale

ONG internationale présente sur le lac Poyang, la Fondation internationale pour les grues, qui m'a associé à ses événements et m'a présenté à plusieurs acteurs locaux. En décembre 2023, j'ai pris part à la compétition d'observation des oiseaux migrateurs du lac, ce qui m'a permis de rencontrer de nombreux acteurs de la communauté ornithologique. J'ai également participé aux éditions 2024 et 2025 de la compétition, cette fois en tant que bénévole.

En 2024, j'ai noué des relations avec Liu Shigu, historien à l'université de Pékin et spécialiste du lac Poyang. Son soutien a été déterminant pour l'organisation de ma première phase de mon terrain à Kangshan où il avait de nombreux contacts locaux. Ensemble, nous avons mené deux terrains d'une semaine dans le Jiangxi (janvier et mai 2025), qui m'ont permis de rencontrer de nombreux acteurs. En novembre 2024, j'ai publié un texte littéraire en chinois sur le média en ligne « 天使望故乡 », relatant un voyage début 2023 qui m'a conduit pour la première fois jusqu'au lac Poyang. Ce texte, consulté par nombreux d'acteurs locaux, m'a valu la sympathie de deux personnes clés pour la suite de mon travail.

Toutes les deux semaines environ, j'ai partagé des photographies et des récits liés à mes recherches sur mon compte *Red – Xiaohongshu* (小红书). Plusieurs de mes publications ont dépassé les 10 000 vues, l'une d'elles atteignant même 180 000 consultations et 14 000 *likes*. Cette présence sur les réseaux sociaux m'a permis d'entrer en contact avec des dizaines de personnes, souvent des jeunes originaires de la région mais vivant à Nanchang ou dans une province chinoise côtière. Elle m'a également aidée à construire une identité publique, facilitant parfois mes interactions avec les autorités locales.

J'ai utilisé quotidiennement WeChat, entretenant des échanges hebdomadaires avec plusieurs acteurs clés de mon enquête, réalisant parfois des entretiens informels par messages vocaux. Sur la même plateforme, j'ai animé un groupe de discussion réunissant une dizaine de professionnels dont l'activité est liée au lac Poyang, et qui sont devenus des partenaires de longue durée dans cette enquête et des amis. Même dans un environnement majoritairement rural comme celui des villages du lac Poyang, l'usage quotidien des réseaux sociaux est généralisé. Cette dimension numérique est devenue une composante essentielle de mon travail de terrain multi-site, à la fois pour suivre les activités saisonnières de différents acteurs, être au courant des événements à venir, garder un contact actif tout au long de l'année.

En février 2025, j'ai accepté de m'associer, en tant qu'expert international, à un projet de cantine pour oiseaux migrateurs et ai accompagné sur place des visites d'enfants. J'ai également organisé divers événements locaux : des randonnées dans les prairies intérieures du lac avec des acteurs locaux et des visiteurs d'autres provinces, des interventions dans des écoles locales en partenariat avec des ONG et des réserves naturelles, une conférence et une exposition en collaboration avec l'Alliance française de Wuhan. Dans les derniers mois de mon enquête, j'ai tourné un documentaire sur ma recherche avec une chaîne de télévision provinciale et accordé plusieurs interviews à l'occasion d'événements locaux.

Enfin, j'ai résidé sur de longues périodes dans quelques villages et ai tissé des relations significatives avec nombreux de leurs habitants. Les relations étaient d'autant plus fluides lorsque j'étais introduit, par exemple par un professeur, un ancien fonctionnaire ou mon logeur dans le village. Mes relations locales se sont renforcées progressivement, à mesure du temps passé sur place, de ma participation à des célébrations collectives (comme les festivités du Nouvel An lunaire, auxquelles j'ai pris part à deux reprises dans deux villages différents), de l'amélioration de mes compétences linguistiques, et de ma familiarisation avec les us et coutumes ainsi qu'avec l'histoire locale. Dans l'immense majorité des cas, j'ai été accueillie avec chaleur et curiosité. Au sein de ces mondes villageois, ma relation de proximité avec certains groupes d'anciens pêcheurs reconvertis en volontaires pour la protection de l'environnement a été cruciale, à la fois pour m'introduire à la vie locale et pour me conduire dans les parties sauvages, souvent peu accessibles, du lac Poyang.

### *c. Principales difficultés*

Ma nationalité française a représenté un obstacle persistant dans l'établissement de relations de travail avec les institutions publiques et les acteurs étroitement liés aux autorités. Pendant près d'un an et demi, j'ai entretenu des échanges réguliers avec la réserve naturelle nationale du lac Poyang, la plus importante de la région. Mon objectif était d'étudier l'histoire de cette institution et de séjourner pendant un mois dans leur principale station pour observer leurs activités sur le terrain. Malgré une relation apparemment cordiale avec le bureau de la foresterie du Jiangxi — dont dépend cette réserve — et de multiples interactions durant cette période, j'ai finalement essuyé, en juin 2025, un refus catégorique de collaboration.

Les raisons avancées restaient vagues, évoquant ma nationalité étrangère et l'impossibilité pour eux de travailler avec moi en raison de « nouvelles directives internes ». Ce refus m'a été notifié de manière informelle, après que la réserve m'eut demandé de faire transmettre une lettre officielle (公函) par mon université — lettre à laquelle ils n'ont jamais répondu officiellement. En juillet 2025, l'un des dirigeants de la réserve a confié à un ami que ma présence aurait été mieux acceptée si mon directeur de thèse chinois m'avait accompagnée dès les premiers contacts, une exigence qu'ils n'avaient pourtant jamais mentionnée auparavant, mettant plutôt l'accent sur la dimension formelle de nos échanges. À plusieurs reprises, l'accès à des événements — jusqu'à des colloques scientifiques ou des activités d'éducation environnementale — m'a été refusé sous prétexte que je n'avais pas accompli les démarches d'enregistrement (报备) requises. Ces démarches ne m'ont jamais été clairement explicitées, paraissaient aux acteurs de la réserve eux-mêmes complexes et obscures, servaient surtout à me tenir à distance.

Les équipes de la réserve n'avaient aucune expérience de collaboration avec des chercheurs en sciences humaines et sociales, encore moins avec un anthropologue étranger. Plusieurs fonctionnaires m'ont expliqué que ma présence était particulièrement « sensible » (敏感), sans jamais explicitement les risques que je représentais. Cette défiance était d'autant plus marquée que mes interlocuteurs ne comprenaient ni les objectifs ni la méthodologie de mes recherches, malgré mes multiples présentations.

Acteur central dans les projets de restauration écologique, l'impossible collaboration avec la réserve a également compliqué mes interactions avec ses partenaires. C'est le cas des deux ONG internationales présentes sur le lac, dont la Fondation internationale pour les grues, à l'origine de la création de cette réserve dans les années 1980. Après avoir échangé avec son fondateur, l'Américain George Archibald, lors d'une visite sur place en décembre 2023, et entamé une coopération prometteuse, j'ai été définitivement tenu à l'écart par la nouvelle responsable Chine de l'ONG. Celle-ci a cessé de répondre à mes messages et m'a interdit toute participation à leurs événements. Les deux chefs de projets locaux, avec qui je gardais des relations amicales informelles, m'expliquaient qu'elle jugeait une collaboration entre un chercheur étranger et une ONG américaine déjà largement surveillée et contrainte trop dangereuse pour leur maintien sur place.

De même, les principaux projets de restauration écologiques sur le lac Poyang étaient menés par trois équipes scientifiques chinoises en partenariat avec la réserve naturelle. Je les ai rencontrés au cours de l'année, ai pu mener quelques entretiens (la plupart de ces scientifiques ont saisi l'intérêt de mes recherches et nous avons eu de très bonnes discussions sur le fond), mais n'ai jamais pu parvenir à observer leurs pratiques de terrain comme je l'avais initialement prévu. Eux aussi me gardaient à distance en cessant de répondre à mes messages ou trouvant des prétextes pour éviter que je les accompagne sur le terrain, l'accès aux zones centrales des réserves naturelles chinoises étant en théorie interdit aux étrangers.

Du côté des autorités, mes échanges les plus fructueux ont eu lieu avec d'anciens dirigeants à la retraite ou relégués en « seconde ligne », c'est-à-dire occupant des postes non opérationnels. J'ai notamment entretenu des échanges réguliers avec les anciens dirigeants des réserves naturelles du lac Poyang. Deux fonctionnaires en poste ont joué un rôle déterminant dans mon enquête. Le premier, rencontré en décembre 2024, était responsable au bureau provincial des relations internationales, et en charge de l'association pour l'amitié entre les peuples. Originaire de Kangshan — le village central de mon étude — il s'est réjoui de mon projet de terrain et a facilité mes contacts avec le bureau de la foresterie, se portant garant de ma recherche. Le second, ancien dirigeant local du bureau de la foresterie et désormais haut responsable d'un comté, m'a hébergée dans sa maison d'enfance à Wucheng, son

village natal, et m'a offert un accès privilégié pour y mener mon travail. Ces deux fonctionnaires se distinguaient par leur intérêt pour l'étranger (l'un d'eux est un admirateur inconditionnel des films de Luc Besson) et, surtout, par leur origine villageoise, de sites que j'allais étudier.

### 3. Réajustements méthodologiques et thématiques

#### *a. Renoncer à l'enquête auprès de la réserve naturelle du lac Poyang*

J'ai privilégié un travail approfondi auprès des acteurs *minjian* (anciens pêcheurs reconvertis en volontaires, observateurs d'oiseaux, photographes animaliers, activistes). Ces derniers, souvent plus familiers avec l'écosystème que les fonctionnaires de la réserve, m'ont non seulement généreusement partagé leur quotidien mais aussi régulièrement accompagné sur le lac.

#### *b. Une ethnographie des pratiques scientifiques de restauration difficile*

J'ai réalisé une cartographie des controverses de ces projets, par des entretiens, la compilation d'une importante documentation (articles scientifiques, rapports techniques, presse) et quelques visites épisodiques sur sites. Ces projets, difficiles d'accès, s'avéraient par ailleurs encore trop émergents, dispersés et limités — tant dans leur durée que dans leurs ambitions — pour constituer un objet d'étude systématique à l'échelle du lac Poyang. Mon objectif initial était de formuler à partir de ces pratiques un concept général de restauration, qui aurait ensuite servi d'outil pour analyser les dynamiques de restauration dans le champ culturel. Cette approche inversait la logique dominante, qui consiste à penser la protection des écosystèmes à partir de concepts issus du patrimoine.

#### *c. Recentrage sur les pratiques culturelles et religieuses*

À l'automne 2025, un peu lassé des difficultés rencontrées avec les acteurs scientifiques et institutionnels, j'ai centré mon enquête vers les activités culturelles et religieuses autour du lac Poyang. Après que les autorités m'aient interdit — pour des raisons obscures, invoquant ma sécurité personnelle — de participer au grand festival du temple Xishan Wanshougong (西山万寿宫) en périphérie de Nanchang, j'ai pu assister à deux festivals majeurs dans le comté de Poyang : l'un taoïste (太平请醮) dans un temple de village de pêcheur qui venait d'être reconstruit, l'autre mêlant culte local et discours nationaliste, mettant en avant la dimension patrimoniale de la célébration. J'ai également suivi des activités liées aux registres claniques, aux halls ancestraux et des fêtes saisonnières villageoises.

Ce recentrage a marqué un contraste saisissant avec la première phase de ma recherche dédiée aux rapports à l'écosystème et à l'impact des politiques de protection de l'environnement sur la subsistance d'une société lacustre. Cette deuxième partie, plus festive et collective, m'a offert une nouvelle perspective sur l'existence sur les rives du lac Poyang.

### III. Documents

#### 1. Résumés d'articles

- « Naviguer en eaux incertaines. De pêcheur à volontaire pour la protection de l'environnement au lac Poyang en Chine » proposé à la revue Terrain

Ancien pêcheur du lac Poyang, Wang Hongbo s'est engagé, au cours de la dernière décennie, comme volontaire pour la protection de l'environnement. Faisant l'ethnographie de cette période de son histoire de vie, cet article analyse la formation d'un environnementalisme inscrit dans la continuité de ses relations historiques au lac et en relative autonomie par rapport aux autorités locales. Le récit des épreuves qu'il traverse éclaire les transformations du lac Poyang à l'ère des campagnes politiques caractéristiques de la « civilisation écologique ». En mobilisant la figure de la sentinelle, l'article montre que ces politiques peinent à préparer l'écosystème aux crises écologiques contemporaines et laissent les populations locales démunies.

- « Poyang Lake in the Anthropocene: a laboratory for China's "Ecological Civilisation" » proposé au Young Scholars' Forum in Chinese Studies de l'université chinoise de Hong Kong, juin 2026 (en cours de rédaction)

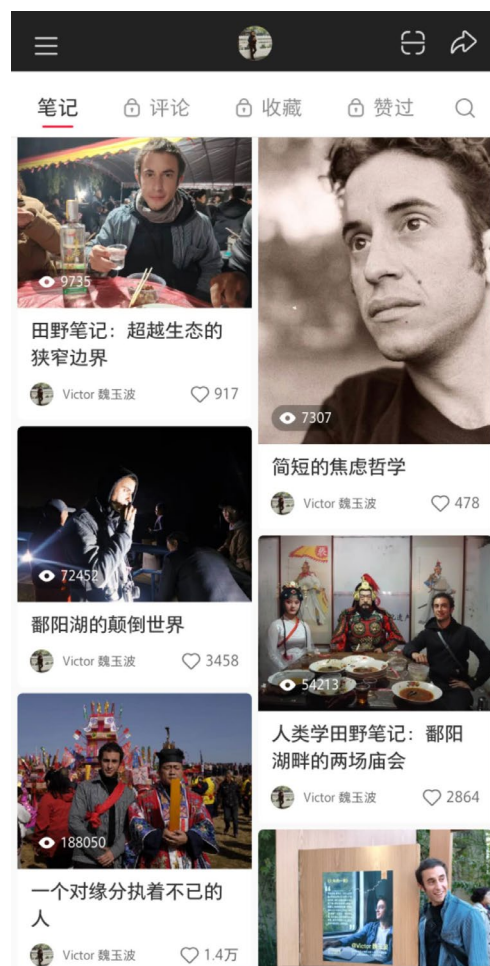
Since the mid-1980s, a wide array of conservation policies have transformed Poyang lake – one of the world's most important wetlands for migratory birds – into a vast protected area. Today, these conservation approaches grounded in naturalist assumptions are increasingly inadequate to confront a new wave of environmental crises characteristic of the Anthropocene. This paper examines how several Chinese scientific teams, working together with nature-reserve managers, officials, NGOs and local communities, are responding to these crises through experimental and heterogeneous forms of ecological restoration. Rather than seeking to restore a pristine or historically fixed baseline, this paper defines restoration as a future-oriented intervention aimed at rebuilding ecosystems' capacity to support biodiversity – particularly protected migratory birds – under continuous ecological change. By approaching Poyang Lake as a laboratory of China's "ecological civilisation", this paper examines the controversies through which the state framework for environmental governance is translated, negotiated, sometimes unsettled, in competing practices of interventionist environmentalism. Moving beyond China's global techno-solutionist narratives of harmonious human–environment relations, it shows how the Anthropocene puts the very idea of ecological civilisation to the test.

#### 2. Listes des posts Xiaohongshu

Accessibles [au lien suivant](#).

1. 逐渐发现我对田野调查的角度：鄱阳湖 2023.11.08
2. 鄱阳湖的田野调查日记：观鸟 2023.12.19
3. 装备：为田野调查做好准备 2024.06
4. 我到了鄱阳湖，真正的田野调查从现在开始 2024.06.23
5. 鄱阳湖的雨季：顺其自然 2024.07.03
6. 从未名湖到鄱阳湖 2024.09.12

7. 我是如何学会在两个长江湖畔迷路的 2024.09.20
8. 沿着长江水道逆行 – 这是一个开始的故事 2024.11.28
9. 作为志愿者参加鄱阳湖观鸟赛 2024.12.06
10. 风声鹤唳，鄱阳湖人类学田野调查的头两个月 2025.02
11. 春天播种 2025.03.23
12. 人类学家作为白痴 2025.04.14
13. 一个岛屿的可能性 2025.05.14
14. 江西的龙舟 2025.06.02
15. 野性的卡马尔格, 矛盾的卡马尔格 2025.07.17
16. 鄱阳湖的核心, 鄱阳湖的灵魂 2025.08.23
17. 鄱阳湖的海市蜃楼 2025.09.09
18. 田野工作的第二阶段 2025.10.23
19. 造鄱阳湖时尚周 2025.11.05
20. 在鄱阳湖写作的法国人, 要去小红书文学节了 2025.11.12
21. 一个对缘分执着不已的人 2025.11
22. 鄱阳湖的颠倒世界 2025.11
23. 人类学田野笔记：鄱阳湖畔的两场庙会 2025.12.18
24. 田野笔记：超越生态的狭窄边界 2026.01.17
25. 田野笔记 —— 无尽访谈 2026.01.29
26. 鄱阳湖的“圣米鞋儿山” (1/2) 2026.02.11
27. 鄱阳湖的“写山” (2/2) 2026.02.16
28. 群岛的季节性安魂曲 2026.03.03
29. 田野笔记：学会离开 2026.03.10



### 3. Photographies



Patrouille à

Kangshan en février 2025



Mesures scientifiques

à Wucheng en mai 2025



Patrouille en vedette à Kangshan en mai 2025



Observation des oiseaux migrateurs au lac Maying en septembre 2025



Projet de restauration au lac Maying en octobre 2025



Festival de temple de Yangong à Poyang en novembre 2025



Entretien avec un gestionnaire de temple à Wucheng en janvier 2026



Festival de temple au moment du nouvel an à Wucheng en février 2026 (ma voiture en premier plan)



Organisation d'une journée de terrain anthropologique avec des écoliers de Hangzhou à Kangshan en février 2026